



BUREAU DE L'OBSERVATEUR PERMANENT
DE LA SUISSE AUPRÈS DES NATIONS UNIES

NEW YORK, N.Y. 10017, le 1 nov. 1968

757 Third Avenue, Room 2120
Tél.: HA 1-1480

Réf.:

7-a39.0. - BT/ar

an	M7	8.	SMRS			e/a
Datum	5/11	13.11	13.11	13.11		
Visa	60	1.	11.	21		21
EPO - 5. Nov. 1968						
Ref. E. 811-4						

Monsieur Ernesto Thalmann
Ambassadeur
Chef de la Division des
organisations internationales
Département politique fédéral

3003 B e r n e

Monsieur l'Ambassadeur,

Pour faire suite à ma lettre du 25 octobre concernant Vienne, il vous intéressera d'apprendre que le Ministre Waldheim, peu avant de rentrer dans son pays, a donné un déjeuner en l'honneur du Secrétaire général des Nations Unies auquel je participais. Lors de l'allocution traditionnelle adressée à U'Thant à la fin du repas, mon ancien collègue n'a pas manqué, en termes extrêmement clairs, de souligner la vocation internationale de Vienne, les efforts que le gouvernement autrichien effectuait pour créer un véritable centre international en rappelant avec habileté les paroles très élogieuses et encourageantes qu'avait prononcées à l'égard de son pays son hôte d'honneur, lors de son récent passage à Vienne. Dans sa réponse, U'Thant souligna également l'importance de la capitale autrichienne et donna l'impression qu'il était prêt à soutenir tout ce qui y

./.

- 2 -

serait entrepris pour favoriser son essor international.

Les dires du Secrétaire général me montrèrent qu'il n'avait pas saisi le sens réel des paroles de Waldheim ni ses implications et qu'il ne faudra pas compter sur lui à l'avenir pour la défense exclusive du siège des Nations Unies dans la ville de Calvin. Cela ne m'étonne guère d'ailleurs car, pour l'asiatique qu'il est, les tensions éventuelles qui pourraient surgir entre les autrichiens et nous sur cette question le dépassent quelque peu.

En prenant congé du Ministre Waldheim, celui-ci ne manqua pas de me dire avec un petit sourire: "tu vois que cette fois-ci, tu ne pourras pas me reprocher d'avoir dépassé les limites en parlant du développement international de ma capitale". En fait, il avait raison, ce qui n'a pas empêché deux ou trois de mes subtils collègues de me déclarer après en souriant: "you should have exercised your right of reply", car ils n'avaient pas manqué de percevoir dans les paroles de Waldheim les intentions futures de l'Autriche.

Ceci dit, les efforts que poursuivent les Autrichiens pour consolider leur position internationale à Vienne proviennent à mon avis également du fait qu'ils se rendent compte, bien qu'ils ne l'avoueront jamais, que tout ne se déroule pas chez eux comme ils l'avaient ori-

./.

- 3 -

ginellement prévu. En effet, de divers côtés, des plaintes s'entendent sur Vienne et comme je vous le faisais remarquer dans ma dernière communication, c'est avant tout le problème insoluble de la langue qui provoque les réactions négatives de la communauté internationale.

Il y a deux jours, lors d'une conversation prolongée que j'ai eue avec l'Ambassadeur Pinto, Président de la Cour suprême du Dahomey et membre du groupe des 7, nommés par le Secrétaire général pour examiner de quelle manière on pourrait rationaliser l'activité des Nations Unies à son siège central et ailleurs (Genève, Vienne, Bangkok, Santiago du Chili, Paris etc. etc...), il ne manqua pas de me vanter les avantages de notre ville (le rapport doit paraître incessamment) et me fit également part des mêmes remarques négatives au sujet de Vienne que celles que je vous ai transmises la semaine dernière.

Notre situation actuelle n'est donc pas mauvaise pour autant qu'à Genève même, on redouble d'efforts pour que les agrandissements du Palais se terminent rapidement afin que nous soyons en mesure d'attirer le plus rapidement possible une session de l'Assemblée générale dans nos murs. A mon avis, il est de primordiale importance d'y parvenir avant que les devants aient été pris par nos rivaux autrichiens.

Veuillez agréer, Monsieur l'Ambassadeur, l'assurance de ma considération distinguée.

L'OBSERVATEUR SUISSE

Copies: pour Monsieur l'Ambassadeur Marcuard,
" Monsieur l'Ambassadeur Probst
Service juridique.

B. Turrettini